

Les aéroports confirment leur engagement à atteindre la neutralité carbone à horizon 2050

En juin 2021, ACI Monde a réitéré son engagement et sa détermination de lutter contre le changement climatique. Par conséquent, les aéroports membres s'y préparent et exhortent les gouvernements à soutenir cette démarche. C'est le cas notamment en Afrique où les nouveaux entrants emboîtent le pas aux pionniers des solutions durables pour réduire leur bilan carbone.

Par Anuradha Deenapanray Chappard

ACI Monde a publié un rapport à la mi-novembre pour soutenir la stratégie de développement durable de ses aéroports membres à la suite d'une étude menée auprès de plus de 80 aéroports au niveau mondial sur le développement des infrastructures, la qualité des services, l'efficacité opérationnelle et la sûreté.

La « *ACI World Sustainability Strategy for Airports Worldwide* » met en exergue la contribution de l'industrie de l'aviation pour atteindre les objectifs fixés par les Nations unies en matière de développement durable. Le directeur général Luis Felipe de Oliveira réitère le soutien d'ACI Monde au secteur aéroportuaire pour relever ce défi mondial.

Destination 2050 d'ACI Europe

En Europe, le secteur de l'aviation a établi une feuille de route.

Destination 2050, qui est basée sur les Accords de Paris et le « *European Green Deal* », prévoit que tous les vols à l'intérieur et au départ de l'Union européenne, le Royaume-Uni et l'Association européenne de libre-échange (EFTA) seront zéro émission nette à cet horizon.

Ce document indique que les émissions nettes de CO₂ des vols intra-européens seraient réduites de 55 % d'ici à 2030 comparé au niveau de 1990 grâce au SAF, au renouvellement des flottes, à l'efficacité opérationnelle et à l'EU Emissions Trading System (ETS).

Comme le souligne Marina Bylinsky, responsable de la coordination en matière de stratégie de développement durable à ACI Europe, la gestion des émissions requiert la coopération des acteurs, des décideurs et partenaires de tout l'écosystème. Parmi les 182 aéroports accrédités ACA (*Airport Carbon Accreditation*) dans le monde, 49 sont des aéroports

français dont Aéroports de la Côte d'Azur, 1^{er} groupe aéroportuaire neutre carbone niveau ACA 4+ (transition) en France. Marina Bylinsky estime que les aéroports doivent adapter leurs infrastructures pour être en mesure de fournir les carburants d'aviation durables selon le calendrier de livraison.

Les aéroports africains sur la route de la neutralité

En Afrique, de plus en plus d'aéroports adoptent une approche écoresponsable en intégrant les énergies renouvelables comme le solaire (une source d'énergie renouvelable abondante sur le continent) dans leur politique de développement durable. « *Les aéroports africains membres de l'association sont donc dans cette démarche vers la décarbonation du secteur, aux côtés de leurs homologues des autres régions. Cependant, comme chaque région est différente et chaque pays a ses particularités,*

il appartient donc aux aéroports, en collaboration avec les collectivités locales et leurs partenaires, de travailler ensemble pour atteindre cet objectif. Le rythme de cette réduction dépendra en grande partie des circonstances et des réglementations nationales », explique la directrice de la stratégie et du programme de développement d'ACI Afrique, Yacine Kebe.

Aujourd'hui, les émissions indirectes résultant de l'utilisation d'électricité et d'énergie thermique achetées par un exploitant aéroportuaire représentent plus de 85 % de la totalité des émissions des aéroports. « L'objectif net zéro est donc particulièrement ambitieux pour nous, car les aéroports de la région Afrique ont le taux d'émission en CO₂ le plus élevé par passager. Ceci s'explique principalement par la production de l'électricité en Afrique qui est majoritairement fossile, contrairement aux autres régions où il existe des sources de production d'énergies renouvelables ou bas carbone (hydraulique, nucléaire...)

au niveau même des réseaux d'alimentation », ajoute-t-elle.

ACI Afrique encourage donc les exploitants aéroportuares à réduire progressivement leurs émissions de CO₂ en remplaçant leurs équipements d'assistance en escale, en modernisant leurs infrastructures, mais surtout en investissant dans des sources d'énergies renouvelables.

« Durant les années écoulées, les aéroports ont remplacé les ampoules d'éclairage par des LED, mais cela ne suffit pas. L'autre solution qui commence à séduire est la production sur site d'énergie solaire. Mais cela nécessite un lourd investissement au départ et de grandes superficies même si la technologie s'est énormément améliorée au cours des dernières années grâce à des cellules photovoltaïques de plus en plus efficaces », soutient Yacine Kebe.

De nombreux pays optent de plus en plus pour une solution durable et efficace comme l'intégration des installations pour produire l'énergie solaire dans la conception des



Luis Felipe de Oliveira, directeur général d'ACI Monde

© ACI Monde

nouveaux aéroports. Même si ces projets ont été ralentis par la pandémie de Covid-19, ACI Afrique demeure optimiste quant à leur redémarrage compte tenu de la reprise progressive du trafic. Par ailleurs, outre leurs propres émissions, les gestionnaires d'aéroports doivent également mettre en œuvre des mesures et des incitations pour influencer et faciliter la décarbonation des activités des usagers des sites aéroportuares.



Christchurch, seul aéroport de la région Asie à avoir atteint le niveau ACA 4+ (Transition)

© Christchurch airport

AU CŒUR D'AÉROPORT



© AERIA

Abidjan est le seul aéroport en Afrique à avoir atteint la certification ACA 3+ (Neutralité)

Le soutien des gouvernements et des services publics étatiques et locaux est indispensable à la décarbonation du réseau électrique pour atteindre l'objectif net zéro. « Cela demandera un fort lobbying et plaider de la part de l'ensemble des acteurs de l'industrie », affirme Yacine Kebe.

Des outils pour encourager la durabilité

ACI Afrique a mis sur pied le Comité régional sur l'environnement et le développement durable pour soutenir pleinement les stratégies de développement durable des aéroports. Ce comité permettra de discuter des enjeux sur le continent, d'échanger sur les solutions les plus appropriées et de créer un réseau d'experts pour conseiller et guider la transition des aéroports africains vers un futur plus durable et respectueux de l'environnement.

Aussi, dans le cadre de son Programme de développement des aéroports africains (PDAA), ACI Afrique subventionnera la participation au programme ACA des aéroports à faible niveau de trafic qui auront démontré une volonté de s'engager dans le processus

de décarbonation de leurs activités. Des ateliers spécifiques seront planifiés en 2022 (conférence de Mombasa) et devraient fournir des lignes directrices aux aéroports membres au stade initial de la mise en place d'une démarche environnementale ou ceux qui n'auraient pas encore élaboré leurs feuilles de route de décarbonation.

De plus en plus d'aéroports prennent également des initiatives, le plus souvent par le biais de protocoles avec des ONG visant à reboiser, restaurer et préserver la biodiversité aux alentours des aéroports, notamment certaines aires marines protégées riches en mangrove qui constituent de véritables puits de carbone comme c'est le cas de l'Aéroport d'Abidjan (un pionnier en Afrique, étant le premier aéroport 3+) et celui de Dakar.

ACA en Afrique

L'engagement croissant des aéroports pour décarboner leur plateforme se traduit par une augmentation de candidats au programme ACA. Début novembre, 20 aéroports africains

avaient obtenu leur accréditation. Six nouveaux ont rejoint le programme récemment malgré les difficultés engendrées par la pandémie dont quatre au Kenya (Jomo Kenyatta, Mombasa, Eldoret, Kisumu), un en République Démocratique du Congo (Brazzaville) et l'Aéroport de S^e Hélène. L'Aéroport Roland Garros de La Réunion est quant à lui passé du niveau 2 au niveau 3. Parmi les 20 aéroports accrédités ACA, 10 sont au niveau 1 (cartographie), 8 au niveau 2 (réduction), 1 au niveau 3 (optimisation) et 1 au niveau 3+ (neutralité).

Acteur principal du développement et de la modernisation de l'Aéroport d'Abidjan, AERIA (dont le Groupe Egis est actionnaire à hauteur de 35 %) a orienté sa stratégie vers un aéroport durable avec pour ambition de transformer la principale plaque tournante de l'Afrique de l'Ouest et Centrale en « une référence internationale attractive, verte, conviviale et à la pointe de la technologie ».

Ainsi, les aéroports de chaque continent se mettent graduellement au diapason pour faciliter la voie vers la neutralité carbone. ✖